

Soubrenie Christian, parcours de captivité¹

Hervé Arson
Version 3
16 février 2026

État Civil

Christian, Antoine Soubrenie est né le 31 août 1914 à Elbeuf (Seine-Inférieure), au domicile de ses parents, rue du Havre. Il était le fils d'Antoine Baptiste Soubrenie, 40 ans, ingénieur et de Louise, Aline, Marie Tromeur son épouse, sans profession. Il avait quatre frères et six sœurs.

En 1939, il était célibataire et résidait à Elbeuf, au 61 rue du Neubourg. Sur sa fiche de prisonnier, la personne la plus proche qu'il a désignée pour être contactée était Mademoiselle Gibleux, 13 rue Nicolas Ménage à Rouen (Seine-Inférieure). Il était rédacteur pour un journal.

Situation militaire

Il appartenait à la classe 1934. Lors du recensement pour le service militaire, il habitait déjà 61 rue du Neubourg et était employé. Il mesurait 1,70m et pratiquait des activités sportives au sein d'un club local : le CASAE². Des articles de la presse locale relatent des rencontres sportives entre établissements scolaires auxquelles il a participé en 1933 et 1934.

Il a été recruté par le Centre de Rouen, matricule 2243. Quand il a été mobilisé à la déclaration de la guerre, il a été affecté au 51^{ème} Régiment d'Infanterie en tant que soldat de 2^{ème} classe.

Captivité

Le 51^{ème} R.I. était l'un des trois régiments d'infanterie de la 3^{ème} Division d'Infanterie Motorisée placée en réserve de la 2^{ème} Armée qui doit protéger la ligne Maginot d'une manœuvre de contournement. Cette division n'a été formée qu'en mars 1940. Elle ne possédait pas tous les véhicules et matériels dont elle aurait dû être dotée. La formation et l'entraînement des soldats étaient insuffisants. C'est pourtant cette formation militaire de réserve qui s'est opposée à la mi-mai 1940 à la percée allemande sur Sedan (Ardennes) et sa région³.

La date et le lieu de la capture de Christian Soubrenie sont inconnus ; il a probablement été fait prisonnier dans les Ardennes en mai 1940. Il a d'abord été détenu au camp des tanks, Frontstallag 124 à Troyes (Aube)⁴.

Transfert en Allemagne

Il a été envoyé le 25 janvier 1941 au Stalag XIII C, à Hammelburg, près de Francfort-sur-le-Main. Il a été immatriculé 5 661⁵.

Internement au Stalag 325 en Pologne

En mars 1942, le Haut Commandement de la Wehrmacht ordonne que les prisonniers éva-

-
- 1 Fiche de Prisonnier de Guerre au SHD-Caen. Bordereau des fiches de recensement des prisonniers de guerre d'Elbeuf aux archives cantonales, Fabrique des Savoirs, Elbeuf. Tableau de recensement communal pour le service militaire. Base de données des décès survenus depuis 1970 (INSEE). Registre d'état civil d'Elbeuf en ligne sur le site des Archives Départementales. Recherches généalogiques de Bruno Lamy (Ceux de Rawa 76) ; Archives personnelles de Patrick Pellerin, Société de l'Histoire d'Elbeuf.
 - 2 Club Athlétique Saint-Aubin Espérance, né en 1933 de la fusion du CASA (Club Athlétique Saint-Aubinois) et du FCEE (Football Club Espérance Elbeuf)
 - 3 Article de Wikipedia.
 - 4 Liste 65 250.
 - 5 Meldung 157 du Stalag XIII C.

dés et repris soient envoyés dans un camp disciplinaire de Pologne. On peut supposer que Christian Soubrenie a tenté de s'évader, car le prisonnier elbeuvien est déporté vers le Gouvernement Général de Pologne. Il part pour Rawa-Ruska (actuellement en Ukraine), Stalag 325 secteur postal 18499, le 30 avril 1942⁶.

Renvoi vers un Stalag d'Allemagne

Le 3 novembre 1942, il est renvoyé en Allemagne, au Stalag III C⁷. Ce camp se trouvait à Alt-Drewitz bei Küstrin, actuellement Drzewica en Pologne, à une centaine de kilomètres au sud de Varsovie. Plus de 17 500 Français y étaient enregistrés à la fin de l'année 1944.

Libération, rapatriement et après-guerre

Le camp a été libéré par l'armée soviétique lors de l'assaut du 31 janvier 1945. Les prisonniers libérés ont été acheminés ensuite vers Odessa sur la Mer Noire. Christian Soubrenie a été rapatrié par le centre de Sarrebourg le 24 mai 1945. Il s'est retiré dans ses foyers à Elbeuf.

Son état de santé à la Libération est inconnu. Il n'a pas adressé de demande de titre Interné Résistant ; il a disparu avant la création de ce titre.

Christian Soubrenie a été victime d'un accident de la route survenu à la sortie du village des Essarts. Il est décédé le 17 novembre 1946 à Elbeuf.

6 Meldungen 401 du Stalag XIII C et Meldung 429.

7 Meldung 1095 du Stalag 325.